

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de Zara bat Berthe, Jules BELLAICHE, Arlette 'Alya bat Mazal, Marcel Baroukh ben David ASSAL et Bentkia bat Fanida zal.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT KI TAVO (Dévarim Ch. 26:1 – Ch. 29:8)

16 Eloul 5769 / 5 Septembre



Entrée (St Brice) : selon votre communauté

Sortie (St Brice) : 21h13



בס"ד
N°77

UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

Il est écrit dans la Paracha 28-48 : « Ils te mettront sur le cou un jour de fer ». Un principe de base doit toujours accompagner le juif : il est impossible de faire ce que l'on veut avec les Mitsvot. La Mitsva doit être portée comme un joug de fer sur le cou de la personne sans pouvoir le retirer, sachant pertinemment qu'on ne joue pas avec la volonté d'Hachem.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE



Musée Rockefeller à Jérusalem

Un jour, un Talmid 'Hakham (un érudit), voulut voir de près différents objets antiques pour les besoins de son étude, tel une machine à presser les olives ... Il apprit qu'une exposition au musée Rockefeller de Jérusalem avait lieu sur ces sujets et s'y rendit. Il commença sa visite et observa attentivement les objets antiques avec intérêt. Soudain, un cri strident s'échappa de sa bouche ! Les autres visiteurs ne comprirent pas ce qui avait bien pu provoquer une telle réaction. Quand ils vinrent vers lui, il leur désigna un cercueil contenant le corps véritable d'un mort qui se trouvait au milieu du musée parmi les objets de l'exposition.

Les gens furent convaincus que le visiteur orthodoxe avait peur des morts. Ils ne comprirent pas que le cri de terreur provenait du fait qu'il était « Cohen » et que par conséquent existait pour lui l'interdit de se trouver sous le même toit qu'un mort, car cela le rendait impur. Ils ne savaient pas que ce visiteur était un Talmid 'Hakham qui ne déviait pas d'une seule loi de la Torah, et si cette dernière lui interdisait de se trouver en présence d'un mort, que pouvait-il faire maintenant pour éviter cette transgression ?

Devant la peur de transgresser cet interdit, ce Talmid 'Hakham se mit à courir rapidement vers la sortie du musée. Cependant, il se rendit compte, mais trop tard, qu'il courait exactement dans le sens opposé à la sortie, et pénétrait plus avant au sein du musée.

Le musée Rockefeller est composé de quatre bâtiments disposés en carré. Au centre, se trouve une cour à ciel ouvert où notre homme se réfugia, car cet endroit lui était autorisé.

Cependant, cette cour ne donnait pas accès à la rue, et la seule manière de rejoindre la sortie était de traverser de nouveau le bâtiment du musée. Cela signifiait qu'il devait entrer une seconde fois dans le musée et il ne le voulait surtout pas.

Quand il comprit qu'il s'était encore plus éloigné de la sortie, il se sentit soudain désespéré, et faute d'autre solution; il décida de rester sur place sans bouger et d'attendre.

Le temps passa mais aucun signe d'une quelconque délivrance ne se présenta. Soudain, ce fut l'heure de la fermeture et le gardien arabe lui demanda de quitter le musée.

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à la complète guérison de Yossef bar Berthe, Déborah bat Ruth, Ya'acov Mickaël 'Hai bar Elise, 'Haya bat Jacqueline et 'Haya Myriam bat 'Hanna.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

N°77

PARACHAT KI TAVO (Dévarim Ch. 26:1 – Ch. 29:8)

16 Eloul 5769 / 5 Septembre



Entrée (St Brice) : selon votre communauté

Sortie (St Brice) : 21h13



L'HISTOIRE DE LA SEMAINE (SUITE)

« Je suis Cohen et j'ai un problème halakhique », lui répondit-il. Le gardien ne comprenant absolument pas de quoi il s'agissait, lui ordonna une seconde fois de quitter les lieux. Mais notre homme, rempli de la crainte de transgresser un interdit, refusa catégoriquement.

Le gardien arabe comprit qu'il s'agissait d'une « question de principe » et d'une voix menaçante, il l'avertit qu'il allait chercher du renfort pour le faire sortir par la force.

Dès que le juif entendit qu'on allait le tirer par la force de cet endroit, il se sentit soulagé. En effet, si on tire quelqu'un contre son gré, il ne se rend pas impur et ne transgresse pas la volonté du Créateur.

Le problème qui se posait était tout autre : si les gardiens venus en renfort le tiraient par la force, ils risquaient de lui causer d'importants dommages corporels, par des coups de poing et des coups de pied pour le punir de son entêtement. Le Talmid 'Hakham fut alors pris de doutes sur la question de savoir s'il devait attendre l'arrivée des gardiens et risquer d'être blessé ou bien, comme de toute façon la situation était sans issue, et que, dans quelques instants, il se retrouverait de force hors du musée, il n'y avait pas de raison de s'attarder plus longtemps et il valait mieux qu'il sorte de bon gré sans l'aide des renforts. Il décida de sortir de son plein gré.

La question fut posée plus tard à Rav Eliachiv qui répondit qu'effectivement, dans ce cas précis, le Cohen pouvait sortir seul et ne pas attendre qu'on le tire du lieu par la force.

Nous apprenons de cette histoire qu'un juif n'a pas le droit de jouer avec les règles du Créateur, et s'il est écrit dans la Torah qu'un Cohen ne doit pas se rendre impur au contact d'un mort, il doit être prêt à rester dans le musée jusqu'à ce qu'on le fasse sortir de force !

ANCIENNE DEVINETTE DE LA SEMAINE

Où trouve-t-on une allusion au mois de Eloul dans la Chira (Az Yachir Moché) ?

REPONSE

Il est écrit (Chémot 15-1,2) : « Ils dirent : je veux chanter à Hachem. » Les initiales de ces quatre termes (alef, lamed, vav, lamed) sont les quatre lettres du mot Eloul. Ceci pour nous suggérer que ce mois est propice à la récitation de cantiques et de louanges.

NOUVELLE DEVINETTE

Pourquoi est-il bien de réciter la prière de Tachlikh (rejet des fautes) que nous faisons à Roch Hachana près d'une rivière pourvue de poissons ?